

♦ 1. liquide, eau (*potable*)

∞ L'eau est la boisson usuelle des Aka, comme un support de cuisson essentiel (et quotidien) (§ sîp-). Ordinairement l'eau provient de la source des ruisseaux (§ .sôkô²) ou de leur cours s'ils sont propres et limpides — d'ailleurs on cherche toujours à établir le campement à proximité d'un "marigot". Le lieu de puisage de l'eau potable est toujours situé en amont des lieux de toilette et de lessive.

Cependant, dans certaines régions inondables ou marécageuses, en saison sèche, il est nécessaire d'atteindre en profondeur la nappe phréatique grâce à des trous (§ .dîbâ). On recueille aussi les eaux de pluie (§ .mbôá) dans un tronc tombé de parasolier creusé en auge (§ .kômbô). Ici encore, le trou servant à l'eau de boisson est distinct de la mare limitrophe servant à la toilette.

Pourtant le moyen le plus usuel de remplacer une source consiste à recueillir la sève de végétaux particuliers, celle des arbres § .ngàtá et § .kômbô (Moracées) que l'on fait couler par leurs racines-échasses (§ .kúmâ²) ou par des entailles en arêtes de poisson à la base du tronc, mais c'est surtout la sève de lianes-à-eau (§ .nzâmbí) qui s'écoule de tronçons que l'on coupe. C'est ce dernier procédé que l'on emploie pour se désaltérer pendant les sorties en forêt.

• â kùkâ mð.nzâmbí bè.kúdí, bè.kúdí, bè.kúdí; bâ bðsá
māî-mêné, bâ núâ

«Ils coupent la liane-outre en morceaux; ils prennent cette eau et s'en désaltèrent» (14.638, 640)

• nâ mbê-núákâ mé kâ-ngá-māî-má
«Je ne veux boire que cette eau-là» (14.70)

• ná gè māî-má-ngbðkð, ná gè mð.zâmbí
«Il faut que je prenne de l'eau de liane en coupant la liane-outre» (14.635)

• á bùàsá kénzé mú-tâ-māî
«Il prend du sable dans l'eau» {Bay}(QIL 57)

• kâbá yě māî «Donne-lui de l'eau» {Bay}(QIL 61)

• māî-mêné má-múyá «Cette eau est chaude» {Bay}(QIL 113)



En allant au marigot ou au bord du fleuve, pour puiser de l'eau ou pour la toilette, les enfants en profitent pour jouer au "tambour d'eau"
(Mongoumba 1979, Photo Henri GUILLAUME)

- bú s é n ú é m b é n g ó m á ì «Nous boirons de l'eau» {Bay}(QIL 159)
 - m á ì m á z è m ú - m ò . k é d ì
- «Il y a de l'eau dans le marigot» {Bay}(QIL 204)
- § . 1 è k ù

♦ 2. eau, étendue d'eau, eau courante
> marigot, marécage, rivière

∞ Les nombreux petits cours d'eau peu profonds qui sillonnent la forêt facilitent la progression sous le couvert et sont utilisés comme chemins privilégiés, alors que les rivières constituent plutôt des obstacles. Lorsque l'eau est trop profonde pour être traversée à gué, un arbre est abattu en travers de la rivière pour assurer le passage d'une rive à l'autre. Parfois, une liane est tendue à hauteur de main pour faciliter l'équilibre, mais le plus souvent, on franchit ce pont improvisé sans garde-fou.

Les marécages, nombreux dans l'interfluve Sangha-Oubangui, sont des réserves poissonneuses intéressantes, mais aussi des lieux de collecte importants (Raphia, champignons...) qui justifient des expéditions collectives. Cependant la progression dans les marais est souvent dangereuse et femmes et enfants s'y hasardent moins volontiers que les hommes. Si l'on y exerce certaines activités, on ne franchit généralement pas les zones marécageuses, on les contourne.

Traditionnellement les Aka n'utilisent aucun type d'embarcation permettant d'utiliser les voies navigables. Seuls ceux qui sont alliés aux riverains de l'Oubangui ont depuis quelques années commencé à construire de petites pirogues pour leur usage personnel : elles leur permettent surtout d'avoir accès aux îles du milieu du fleuve qui sont des réserves giboyeuses, plutôt que de pratiquer la pêche au fleuve, comme leurs commensaux Grands Noirs.

- b á k à n á n é m è . n d é m b è ó - t ù t ù - y à - m á ì m à . s ú m à . s á t ò

// ces₂=elles / (R)-ont versé+S. / les₄+maniocs / à † les_B dedans | s_B de | l'g+eau // les_g+ceux (jours) / les_g+trois //(14.131)

«Elles ont mis le manioc à tremper dans l'eau pendant trois jours»

- b á d d á - m á m ò k ò m ò k ò ó - t ù t ù - y à - m á ì n g ó . n é ó - b è . k p à n ì n g ó - t ò

«Ils vont aller l'après-midi dans les marécages là-bas, sur les petites termitières» (12.88)

- ò v ê t í - g ú í é ó - t ù t ù - y à - n g á - m á ì , m á g ú í á n é n à - k ò n à - k ò

(12.243)

«Ce n'est pas toi qui entre dans ce marécage, il est bien trop profond»

- í n á b ò d d á n é v ù ù , k ù k á m ò è í - m á ì

«Allons ensemble, vite, traverser au milieu du cours d'eau» (10.14)

- à k à n á è . s ò n g á m ú - m á ì

«Il jette une nasse dans la rivière» {Bay}(QIL 62)

VAR. . k è d ì {Bay} // * . k é l è d ì

♦ 3. eau, saison des pluies > année

∞ Dans le vécu quotidien, on n'est pas souvent amené à décompter le temps en années. Dans la plupart des cas, il est fait référence à un événement marquant pour situer une année dans le passé, lorsqu'on cherche à déterminer l'âge de quelqu'un par exemple. Cela se fait aussi par rapport aux naissances ou aux décès qui se sont produits dans les mêmes temps que celui que l'on veut situer.

La division du temps en années se fait aussi bien par référence à la saison des pluies qu'à la saison sèche (§ s è v ò), généralement en fonction de la saison dans laquelle on se trouve au moment où cette indication temporelle est énoncée.

- m á ì - m á - m b ú s à «l'année prochaine»

- b à . m á ì - b á - m b ú s à «les années prochaines»

∞ DÉNOM. : *phytonyme* = donne son nom à un champignon § . m á í m à ì .



Partant pour une petite expédition en forêt, femmes et fillettes empruntent la voie dégagée d'un petit cours d'eau.
(Photo Henri GUILLAUME)

◆ 4. eau, liquide intérieur des êtres

∞ Etant donné son caractère vital, l'eau est pourvue d'une forte charge symbolique "liquide de vie".

• m̄ 5 ì - ò v é n à - m̄ á ì - m̄ í k é «Tu as le ventre plein d'eau» {Bay} (QIL 18)

◇ sève

• m̄ á ì - m̄ á - m̄ ò l é «la sève de l'arbre»

(sauf les latex, résines... qui portent des noms spécifiques)

◇ sperme (liquide du mâle) > désir

• m̄ á ì - m̄ á m̄ ù t á l á m é m̄ ò è «Le désir me brûle le ventre»

// l'g+eau | gma / (A)-regarde+A. / à moi / le3+ventre // (Ch. 3.3)

• à d ì v á m̄ á ì - m̄ á m̄ ù «Elle a reçu mon eau (sperme)» = «Elle est enceinte de mes œuvres» (Ch 3.11)

• n à b ò l á m̄ á ì - m̄ á m̄ ù «J'ai éjaculé»

// je / (A)-ai versé+A. / l'g+eau | gma // (Ch 3.28)

• m̄ á ì - m̄ á - b ò l ò «de l'eau froide» ~ «du sperme stérile» (Ch 9.1)

VAR. .mb ò l ì

◇ liquide amniotique, eaux

• m̄ á ì - m̄ á - d ì . b ù m̄ ù «le liquide amniotique» / l'g+eau | gde | la7+grossesse /

◇ lait

• m̄ á ì - m̄ á - d ì . b ê l é «le lait» / l'g+eau | gde | le7+sein /

◇ bile

• m̄ á ì - m̄ á - è . n ò n g è «la bile» / l'g+eau | gde | la5+vésicule biliaire /

◆ 5. liquide (*non solide*)

• b ò . t á l è - n à - m̄ á ì «coulée, fer fondu» / le9+fer | avec † l'g+eau /

◆ 6. chant (sp.) de type § . ó m b è

(N : 2 = b à . m̄ á ì)

◆ eaux (rivières, cours d'eau; saisons des pluies, années)

→ Le terme m̄ á ì (cl. 8) relève d'un genre unique, lorsqu'il est employé comme collectif indénombrable (liquide), dont la classe transcende l'opposition de nombre. Cependant, lorsqu'il représente des entités plus concrètes, devenant dénombrables, il subit une dérivation par changement de classe nominale, où l'emploi de la classe 2 (pluriel de l'individualement dénombrable), lui confère ces qualités qui se réfèrent alors à des ensembles dont l'eau est le constituant, mais non l'identité.

(N : 4 = m̄ á ì)

◆ eau (*spécifique*)

→ Bien que la classe 4 représente normalement le pluriel (ou le non singulier) d'une entité particularisée et dénombrable, l'usage qui en est fait avec m̄ á ì (perceptible seulement par le phénomène d'accord : m̄ á ì - m̄ è . k é l é l é "la/les petite(s) quantité(s) d'eau"), met l'accent sur la spécificité de l'entité envisagée : une part, une occurrence unique, une relation individuelle... et non sur une pluralité de l'objet.

= NG. .m̄ á ì (Ø/Ø); ± P. .m̄ ē (Ø/b à)

= BC. *.y é m̄ á ~ *.y í m̄ á (m̄ à) (CO, SO, NE)

∞ ACQ. - *prod. (collecte)* = dans les plantations abandonnées et dans les jachères récentes, des pieds de manioc subsistent qui fournissent, à qui veut les prendre, les jeunes feuilles utilisées en brèdes / *(culture)* = des petites cultures sont pratiquées en forêt par les plus sédentarisés, où le manioc tient une place prépondérante étant donné le peu de soins exigés et sa productivité intéressante (féculent et brèdes).

∞ ALIM. - *base (brèdes)*

∞ CRÉD. - *interdit (comportemental)* = la mère allaitante ne doit pas cueillir les feuilles de manioc si son enfant est atteint de la maladie de la fontanelle, b ò .k ò n ò -b ó á -è .l ò mb ò ; en 2004, à Mga, l'interdit se présente de manière différente: il est interdit à toute femme portant son bébé dans les bras, de pénétrer dans une plantation de manioc de peur que des "bestioles" n'investissent le corps de l'enfant.

SYN .s à b ù k à // VAR .z à b ú k à {Bg} // = MB z à b ū